

LES RISQUES ASSOCIÉS À LA DIÈTE SANS GLU- TEN SANS CASÉINE SONT-ILS CONNUS ?

Il y a très peu d'études qui ont cherché à savoir si cette diète était sécuritaire pour l'enfant. Les chercheurs de l'étude 4 rapportent des « adverse events » alors que les parents eux n'ont pas rapportés d'effets secondaires. L'étude 2 conclue que, si elle est sous supervision d'une nutritionniste, la diète sans gluten et sans caséine est sécuritaire. L'académie américaine de nutrition et diététique met en garde concernant le risque de carences alimentaires secondaires à cette diète (particulièrement le risque de carence en fer et en vitamines B). Cette académie recommande donc qu'elle soit toujours supervisée par une diététiste chez les personnes qui sont soumises à la diète sans gluten en raison d'une maladie coeliaque par exemple. Il faut aussi tenir compte des parti-

cularités alimentaires de l'enfant. En effet, il peut être difficile de modifier la diète d'un enfant autiste qui possède un répertoire restreint d'aliments. Il pourrait par la suite être très difficile de revenir à une autre diète.

EN CONCLUSION

Il n'y a pas actuellement d'évidence scientifique supportant l'utilisation de la diète sans gluten et sans caséine pour traiter les symptômes d'autisme, ni pour en diminuer les comportements associés. Les personnes autistes qui croient avoir une maladie coeliaque doivent d'abord consulter leur médecin pour en assurer le diagnostic. C'est lui qui déterminera si cette personne doit se soumettre à cette diète en raison d'une maladie coeliaque et non pour traiter l'autisme ou des comportements associés. 

Références

Étude 1: Harrison, J. et al. (2006). The Gluten-Free, Casein-Free Diet In Autism: Results of A Preliminary Double Blind Clinical Trial. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, Vol.36 (3): 413-420

Étude 2: Hyman, S.L. et al. (2016) The Gluten-Free/Casein-Free Diet: A Double-Blind Challenge Trial in Children with Autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, Vol.46(1):205-220.

Étude 3: Knivsberg, A.M. et al. (2002) A randomised, controlled study of dietary intervention in autistic syndromes. *Nutritional Neuroscience*, Vol.5(4):251-61.

Étude 4: Whiteley, P. et al. (2010) The ScanBrit randomised, controlled, singleblind study of a gluten - and casein-free dietary intervention for children with autism spectrum disorders. *Nutritional Neuroscience*. Vol.13, No 2.

LES REGARDS LATÉRAUX CHEZ LES JEUNES ENFANTS AUTISTES

Par Janie Degré-Pelletier, étudiante au baccalauréat en psychologie

Certains enfants autistes présentent des comportements d'exploration visuelle atypiques pour des objets inanimés (CEVAs). Très peu de recherches se sont penchées sur les CEVAs. Les seules études empiriques qui en font mention les ont étudiés au sein de l'ensemble

plus vaste des comportements stéréotypés.

Un groupe de chercheurs de l'Hôpital Rivière-des-Prairies ont donc entrepris de développer un instrument pour détecter, décrire et évaluer les CEVAs. Au préalable, ils ont élaboré une liste descriptive de tous les CEVAs possibles, avec laquelle ils ont

coté 40 vidéos filmés lors de la passation d'un ADOS-G (*Autism Diagnostic Observation Schedule – Generic*; un instrument d'évaluation largement utilisé pour l'évaluation diagnostique de l'autisme). Ils ont ainsi répertorié les CEVAs et déterminé leur fréquence et leur durée. Ils ont également analysé le contexte



entourant les CEVAs afin de déterminer les conditions dans lesquelles ces comportements se manifestent. Finalement, ils ont comparé les CEVAs présentés par les enfants autistes à ceux présentés par des enfants non-autistes.

Les CEVAs sont composés de:
1. les regards latéraux: regarder un objet avec le coin des yeux, soit en se déplaçant ou en déplaçant l'objet
2. les regards rapprochés: regarder un objet à moins de trois pouces des yeux
3. les regards obstrués: regarder un objet en fermant un œil ou en plaçant un autre objet entre son regard et l'objet d'intérêt.

RÉSULTATS

Les CEVAs les plus fréquents étaient les regards latéraux et ils étaient jusqu'à cinq fois plus présents dans le groupe d'enfants autistes que dans le groupe d'enfants typiques. Dans un nombre significatif de séquences, le regard latéral était souvent associé avec la présence d'un élément en mouvement, et accompagné d'une inclinaison de la tête du côté opposé à cet élément. Bien que des regards latéraux aient été retrouvés chez certains enfants typiques, ils se présentaient de façon unique chez les enfants autistes. En effet, chez les jeunes autistes, les regards latéraux se présentaient sous une forme d'inspection visuelle prolongée d'un objet mis en mouvement par l'enfant et placé à l'extrémité de son champ visuel, alors que pour les enfants typiques, les regards latéraux visaient à suivre des yeux un objet convoité.

SUR LE PLAN CLINIQUE

Aucun lien n'a été retrouvé entre la fréquence des regards latéraux et l'âge mental verbal ou l'âge chronologique. Ceci remet en question la notion que les comportements stéréotypés, dont les regards latéraux font partie, sont reliés aux retards de développement. De plus, cette absence de lien entre les capacités socio-communicatives et les regards latéraux confirme que ces deux domaines de symptômes sont indépendants l'un de l'autre, ce qui avait également été trouvé par d'autres chercheurs.



IMPLICATIONS NEUROCOGNITIVES

L'association entre les regards latéraux et le mouvement des objets suggère que les CEVAs auraient une fonction utile dans le traitement cognitif de l'information chez les autistes. Il a en effet été démontré qu'il est plus difficile pour les autistes de réussir les tâches perceptives qui incluent du mouvement. Une expli-

cation possible, des regards latéraux serait qu'ils servent en fait à filtrer l'information visuelle. La résolution en périphérie du champ visuel est en effet moins grande et il se pourrait donc que de regarder en latéral un objet en mouvement sur le côté du visage permette à l'enfant autiste d'obtenir l'information visuelle sous une forme plus simple, permettant ainsi de mieux traiter cette information.

En conclusion, ces résultats suggèrent que certains comportements stéréotypés auraient une fonction adaptative, c'est-à-dire qu'ils seraient utiles à la personne autiste et lui permettrait de mieux s'adapter à son environnement. Cela remet donc en question la pertinence des interventions visant à éliminer ces comportements. De plus, il semble que les CEVAs identifiés dans la présente étude sont spécifiques aux enfants autistes et apparaissent hâtivement dans le développement. Ces résultats pourraient donc mener à considérer les CEVAs comme des marqueurs comportementaux précoces de l'autisme. 🌈

Article original : Motttron, L., Mineau, S., Martel, G., St-Charles Bernier, C., Berthiaume, C., Dawson, M., Lemay, M., Palardy, S., Charman, T., & Faubert, J. (2007). Lateral glances toward moving stimuli among young children with autism: Early regulation of locally oriented perception? *Development and Psychopathology*, 19(01), 23-36. doi: 10.1017/S0954579407070022

Correspondance :
laurent.motttron@gmail.com